



PIETRO RUFFO

ANTHROPOCÈNE

23 SEPTEMBRE - 5 NOVEMBRE 2022

Galerie
PARIS
Italienne

Toutes les images diffusées dans ce catalogue appartiennent à ses auteurs
©Giorgio Benni / ©Romain Darnaud - Galerie Italienne.
Toute utilisation commerciale et toute reproduction, partielle ou totale est strictement interdite sans
l'accord préalable de l'auteur © Galerie Italienne.

La Galerie Italienne

présente

PIETRO RUFFO

ANTHROPOCÈNE

EXPOSITION DU 23 SEPTEMBRE AU 5 NOVEMBRE 2022

TEXTE DE PRÉSENTATION DE YVES VILLE



Anthropocène 1, 2021

**Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm**

Présentation de Yves Ville

Anthropocène est le titre de la nouvelle exposition de Pietro Ruffo, mais ce thème est omniprésent dans toute son œuvre. Pietro est un artiste dans son époque, ce qui ne signifie pas qu'il cherche à séduire le regardeur contemporain. Il renoue avec une esthétique classique sans formalisme ni opportunisme, dans un souci de clarté et d'attention mémorielle. Son travail d'architecte est minutieux, précis et l'évidence de sa durée d'exécution traduit la réflexion de l'artiste. Pietro est un témoin de son temps qu'il articule sans concession dans la continuité du siècle des Lumières, en mêlant traces mémorielles et imaginaires. L'œuvre de Pietro traduit les propos de Buffon qui n'ont pas pris une ride depuis 1778 mais seulement un tournant plus dramatique que ne l'anticipait leur auteur : « la face entière de la terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme ».

Il a célébré l'Homme libre et pensant avec espoir et scepticisme tout à la fois dans « A complex instant ». Les conflits et les migrations que ces aspirations ont et continuent de provoquer lui ont inspiré « A brief history of the rest of the world », « Traversées » et plus récemment « The Clearest Way » dans la sala Barberini de la bibliothèque du Vatican pour dialoguer avec sa collection de cartes anciennes, mais aussi comme un écho à l'encyclique papale sur notre relation aux migrants. Dans ces séries Pietro développe un travail en couches par lesquelles des époques, des histoires, des mondes, des constellations se croisent sur fond de géographie et de géopolitique terrestre ou planétaire. Ces croisements sont souvent aériens portés par des épingles ou un relief créé sur la toile. Par définition, l'anthropocène marque la fin d'une vision binaire de l'Homme séparé de son environnement. Pour Pietro, c'est aussi la collision entre l'Homme et la Terre, qu'il exprime dans une traduction picturale plane, dont les collages renforcent la sensation clastique de fractures béantes et sombres qui, résultent de cette collision. Au commencement était le verbe, et donc le livre. L'exposition s'ouvre par cette imposante bibliothèque imaginaire dont le dos de chaque ouvrage fantôme est un entrelacement végétal unique et dense ; comme une forêt primordiale à l'origine de la vie humaine mais aussi l'expression de sa fragilité. L'œuvre fut montrée pour la première fois dans la bibliothèque d'Innocent X au Vatican. Ces couvertures vides d'écrits peuvent aussi être vues comme un appel à réinventer la Terre comme acteur et source de la connaissance, mais aussi de la géopolitique et non plus seulement comme son décor inerte.

Que sont ces lianes qui traversent toutes les œuvres de la série ?

Elles sont une mince note de couleur vert pâle et elles ne portent pas de feuilles. Leur verticalité et leur abondance relative suggère néanmoins l'espoir d'une échappée possible des périls qu'illustrent la série. Les lianes dans l'imaginaire du regardeur de plus de 40 ans font chercher l'Homme singe ou le singe d'une planète dont l'Homme a disparu. Elles sont aussi le fil conducteur amenant le regardeur à s'interroger sur l'irréversibilité ou l'urgence d'agir dans ce nouvel âge géologique. La composition des quatre premières toiles renvoie le regardeur aux planches de Ernst Haeckel, père de l'écologie, rétif à l'attrait de la révolution industrielle pourtant phare de son entre-deux siècles. Il alla jusqu'à élaborer une théorie très picturale de la recapitulation pour mieux lier l'origine et le destin de l'Homme à celles des autres espèces, et les devoirs réciproques que cela impliquait. Cependant, quand le fond noir mettait en valeur l'explosion de couleur des espèces présentées par Haeckel, l'exposition des coquillages et des minéraux qu'en fait Pietro est plus une exposition clinique de corps calcinés. Le fond noir est devenu jaune sable, désertique et les coquillages, symboles picturaux de fertilité et de résurrection, ils n'ont plus de couleurs dans « Conchiglie » ; ils sont uniformément d'un noir sec, brûlé. Ils pourraient être aussi des coquilles-déchets après que tous les mollusques aient été consommés.

Devant « Minerali », les gangues elles aussi calcinées ne clignent faiblement que par quelques traces de couleurs vives et d'autant plus précieuses qu'elles sont rares, où bien une irradiation au sens de radioactivité serait-elle leur dernier attrait ? Dans « Statue votive », si la lecture se fait de gauche à droite, la densité des lianes semble s'épuiser à l'inverse de l'élaboration des formes de la statuaire. Faut-il y voir le déclin de la spiritualité ou la responsabilité croissante des croyances humaines dans l'impact de l'anthropocène ? La composition de « Teschi » est d'une grande sobriété. Ultime forme de la Vanité du XVIII^{ème} siècle et reprise tout au long de l'histoire de l'art. Ici nature morte peut être comprise de façon littérale. Memento mori devenant memento mortuus es ... La liane famélique serait la fleur fanée de la mort, la mort n'est pas annoncée par un instrument de mesure mais elle apparaît comme consommée ou à tout le moins programmée dès l'origine de l'Homme car ces crânes n'appartiennent pas à homo sapiens sapiens tel que nous nous connaissons. La voûte est basse, la face prognathe, l'arcade sourcilière marquée et le menton absent. Ils sont simiesques ou intermédiaires entre le singe et homo sapiens neanderthalus.

Les 8 tableaux suivants peuvent également être regardés comme des Vanités à moins qu'ils ne fassent appel à la phrénologie, la lecture de l'Homme, ici de son destin, à travers la forme de son crâne. La tradition picturale, mais aussi la représentation sérielle en 8 tableaux renforce l'hypothèse d'une Vanité contemporaine. La série est une « insistance » qui conduit à faire cheminer la réflexion du regardeur sur ce qui est représenté. L'Anthropocène sied donc à la définition qu'en donne Louis Marin à propos de cet exercice au XVIII^{ème} siècle comme une représentation de ... « la métamorphose, l'instabilité des formes du monde, des articulations de l'être, la perte d'identité et d'unité, qui le livre au changement incessant ; elle dit le monde en état de chancellement, la réalité en état d'inconstance et de fuite ... ». La composition commune de cette série est organisée par une partie périphérique très dessinée d'une végétation qui ne montre son extrême luxuriance que par la qualité du graphisme délicat, précis et dense à la fois. La superposition d'un paysage cartographique est présente comme pour préciser la dimension planétaire de la menace ou au contraire pour se référer à une géographique origine et principale cause de l'oligoanthropocène, en particulier le continent américain. Les légendes des cartes les situent à l'époque des expéditions exploratoires et coloniales des continents. Ces références donnent une visibilité à la trace du temps au travers des caractéristiques des médiums utilisés. Le fond est monochrome, jaune désertique comme l'est celui des quatre premiers tableaux. Au sein de cet encerclement désertique, des plages colorées de délimitation craniomorphe et fantomatique semblent lutter vainement, au sens de vanitas, contre cet encerclement. Cette lutte apparaît en effet futile et perdue car ces plages de couleurs sont écaillées de trous noirs comme produits par l'acide ou le feu, les fractures de la couche d'ozone ou toute autre pollution systémique et dont certains confluent pour former les yeux de ces crânes suggérés. Ces crânes sont autant de fenêtres mémorielles sur des temps révolus, illustrant la puissance de l'Homme contre le feu, l'animal, la nature, lui-même ou son autre, mais aussi son génie agricole, industriel et architectural.

Les crânes d' « Anthropocène 1 » montrent à voir un paysage de jungle colorée en bordure d'un fleuve, et qui est en continuité avec le graphisme végétal jauni de la périphérie du tableau. Une scène de cohabitation rousseauiste entre fauves et bons sauvages chassant ou pêchant pour se nourrir anime ce paysage. Cependant cette harmonie apparente ne convainc pas quand on remarque que le vert est minoritaire dans la palette de cette jungle au profit d'une ambiance automnale, gazeuse, baignée de rose-orangée, tout à fait anachronique pour une scène tropicale. Une lecture dynamique centripète du tableau est donc possible, à partir des quelques îlots de vie animale et végétale gagnée par une sécheresse qui devient absolue en périphérie du tableau.

« Anthropocène 2 », obéit aux mêmes règles de composition et c'est cette fois la surface et la composition des océans qui se réduisent à deux espaces craniomorphes laissant poissons et coquillages sur le fond jauni voire rougeoyant de leurs limites côtières.

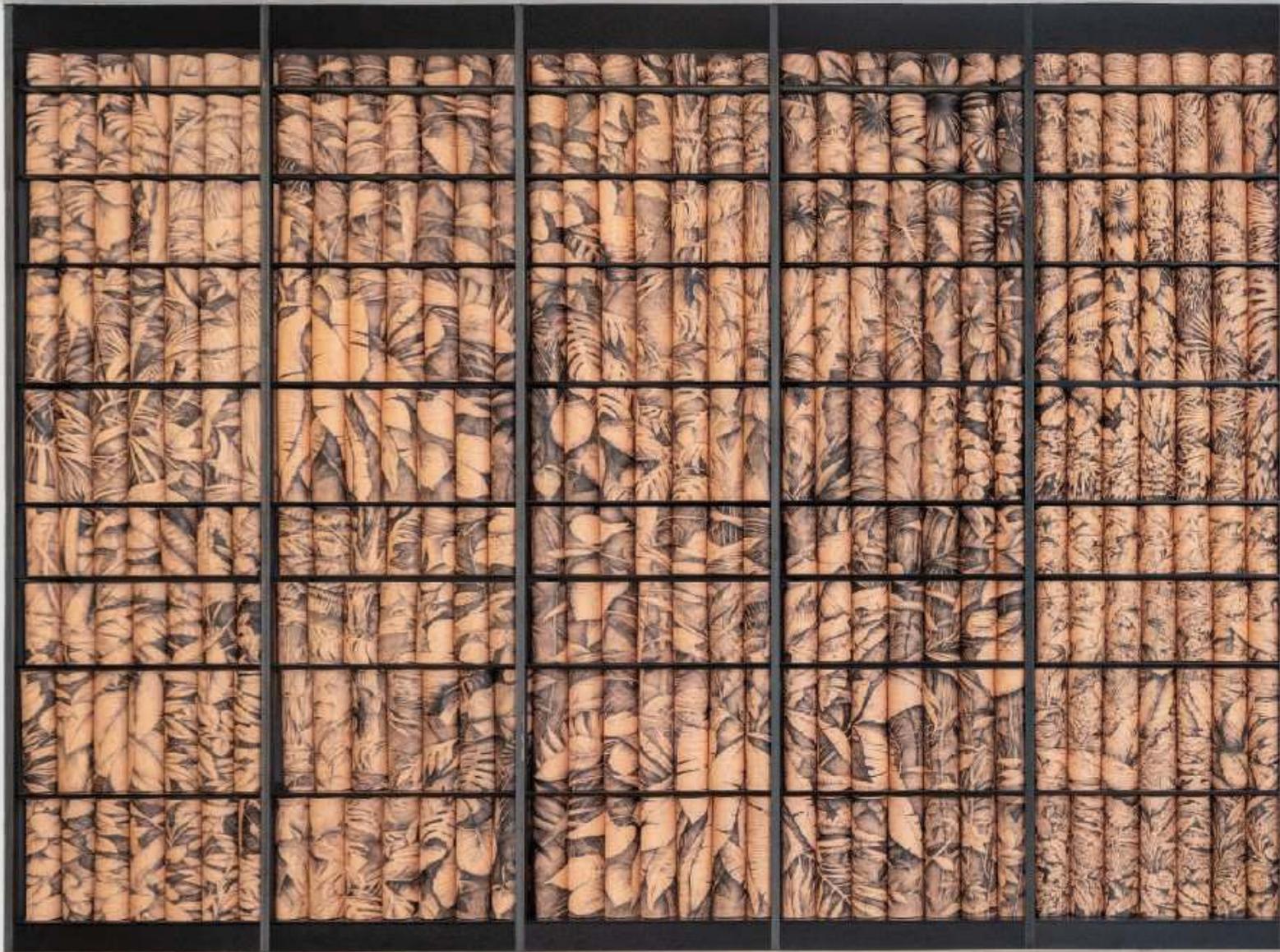
« Anthropocène 3 », évoque l'impact du réchauffement climatique sur les glaciers dont la composition essentiellement verticale du tableau évoque la coulure de la fonte. Le ressenti de la chaleur est accentué par l'embrasement coloré des deux plages craniomorphes et le graphisme des volcans. La même démarche caractérise « Anthropocène 13 » pour lequel les trous incendiés dans la couche d'ozone surplombent directement le passage d'un train à travers la montagne bucolique. « Anthropocène 5 », est un gros plan sur l'Amérique centrale où les traces de la civilisation Aztèque au Mexique occupent les deux « crânes » de cette composition, vestiges d'une puissance considérable de l'Homme dans le respect de son environnement et première victime d'une colonisation ayant conduit aux plus grandes mutations du continent américain, facteur majeur de l'oligoanthropocène à travers les Etats-Unis modernes. On pourrait noter également que le culte solaire de la civilisation Aztèque trouve ici une résonance toute particulière dans l'évolution possible d'un déferlement de feu solaire sur la Terre. « Anthropocène 6 », s'inscrit dans la continuité du précédent en montrant dans ses trois crânes un paysage du rêve américain du XIXème siècle, avec un premier plan policé, éduqué et religieux, un deuxième plan de paysage agricole et un troisième plan plus lointain d'une activité industrielle intense dans un paysage côtier ouvert sur l'océan et le monde. « Anthropocène 25 » mondialise le phénomène par une allégorie majestueuse de la vanité des biens terrestres relativement au péril qui nous menace à travers une comparaison de la taille des constructions humaines les plus raffinées. Les deux crânes d'« Anthropocène 26 » sont particulièrement graphiques et incendiés qui figurent la diffusion du réchauffement à travers la carte des vents terrestres.

Pietro donne une vision contemporaine de la Vanité tout en conservant le lien avec la période classique en ne reniant pas un souci esthétique affirmé. Ne nous y trompons pas, le dandysme de l'œuvre n'est pas une marque de détachement ; il sert un sentiment d'ambiguïté et d'illusion essentiel au message de la Vanité par un graphisme précis et une utilisation vaporeuse de la couleur qui hésite entre bonheur d'antan et vapeur toxique, voire incendiaire autour de collages carbonisant. C'est l'entre-deux mondes dans lequel nous a amené l'Anthropocène aujourd'hui et Pietro nous dit l'urgence des choix et des non-choix qui s'imposent à nous car « c'est le spectateur, et non la vie, que l'art reflète réellement. »

Paris, juillet 2022



Anthropocène (Teschi), 2021
Peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
168,5 x 301 cm







THE CLEAREST WAY

The Clearest Way a été pour la première fois présentée en 2021, lors de son exposition personnelle au Vatican. Pietro Ruffo est le premier artiste contemporain à exposer dans ce lieu en 300 ans. *The Clearest Way*, est l'installation principale réalisée in situ dans la salle Barberini de la Bibliothèque du Vatican sur invitation du Pape Francesco I.

Elle est composée de dessins botaniques sur papier enroulé, représentant une forêt luxuriante et exotique. En remplaçant les livres par ce corpus végétal, l'artiste place la nature dans cette bibliothèque en tant que source de savoir. Les étagères sont ici des fenêtres sur de nouveaux horizons, un point de départ pour le voyage et l'exploration.

Cette forêt tropicale dense évoque également l'habitat ancestral d'il y a 55 millions d'années d'où sont issues l'existence et l'évolution de la vie humaine sur terre, mais aussi le baromètre de l'impact actuel de notre espèce sur la planète.

La Galerie Italienne présente cette installation pour la première fois hors les murs du Vatican.



Anthropocène 29, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm

ANTHROPOCÈNE

Cette série d'oeuvres se concentre sur l'ère géologique anthropocène. Celle-ci se caractérise par l'avènement des Hommes comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques. C'est l'âge des humains, celui d'un désordre planétaire inédit.

En s'appuyant sur les recherches de la paléoclimatologie (la science qui analyse la relation entre le changement climatique et les habitats) l'artiste cherche à mettre en évidence dans ses oeuvres la corrélation entre les différentes conditions climatiques et les divers types de paysages pour comprendre comment ceux-ci ont influencé la vie et les habitudes humaines. L'histoire de l'humanité ayant toujours été au centre des recherches de Pietro Ruffo.

À travers l'analyse des graines, des coraux, des sédiments ou des fossiles d'hominidés, Pietro Ruffo crée des oeuvres stratifiées dans lesquelles la gravure de cartes géographiques et le dessin de divers scénarios, mettent en avant la complexité du paysage. Il crée ainsi une vision transversale des éléments naturels et anthropiques qui ont silencieusement façonné les territoires et qui témoignent des traces laissées sur notre planète par des civilisations anciennes.







Anthropocène 5, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 32, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm



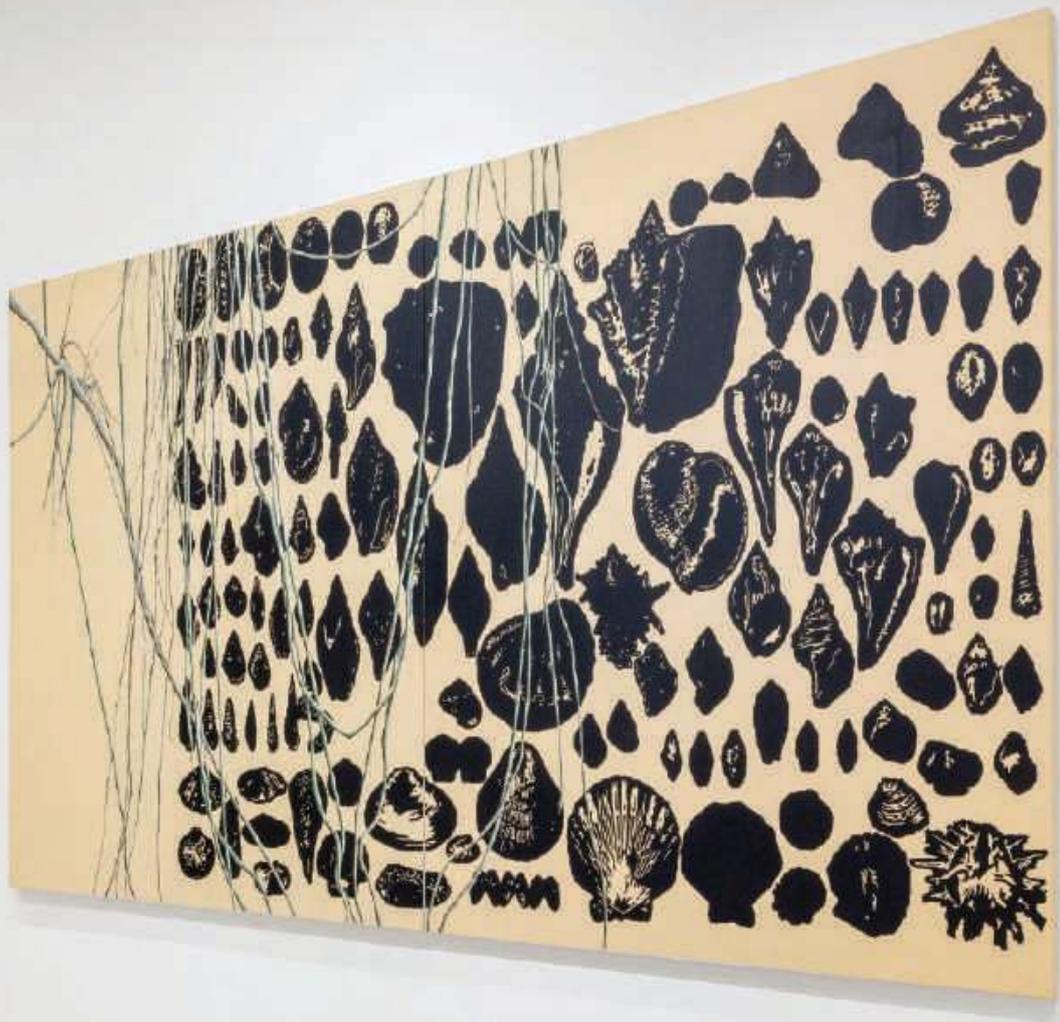




Anthropocène (Conchiglie), 2020
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
168,5 x 301 cm





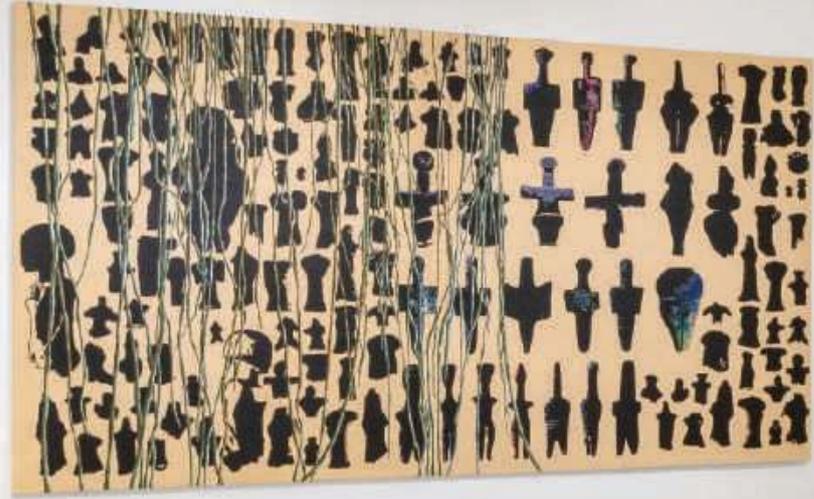




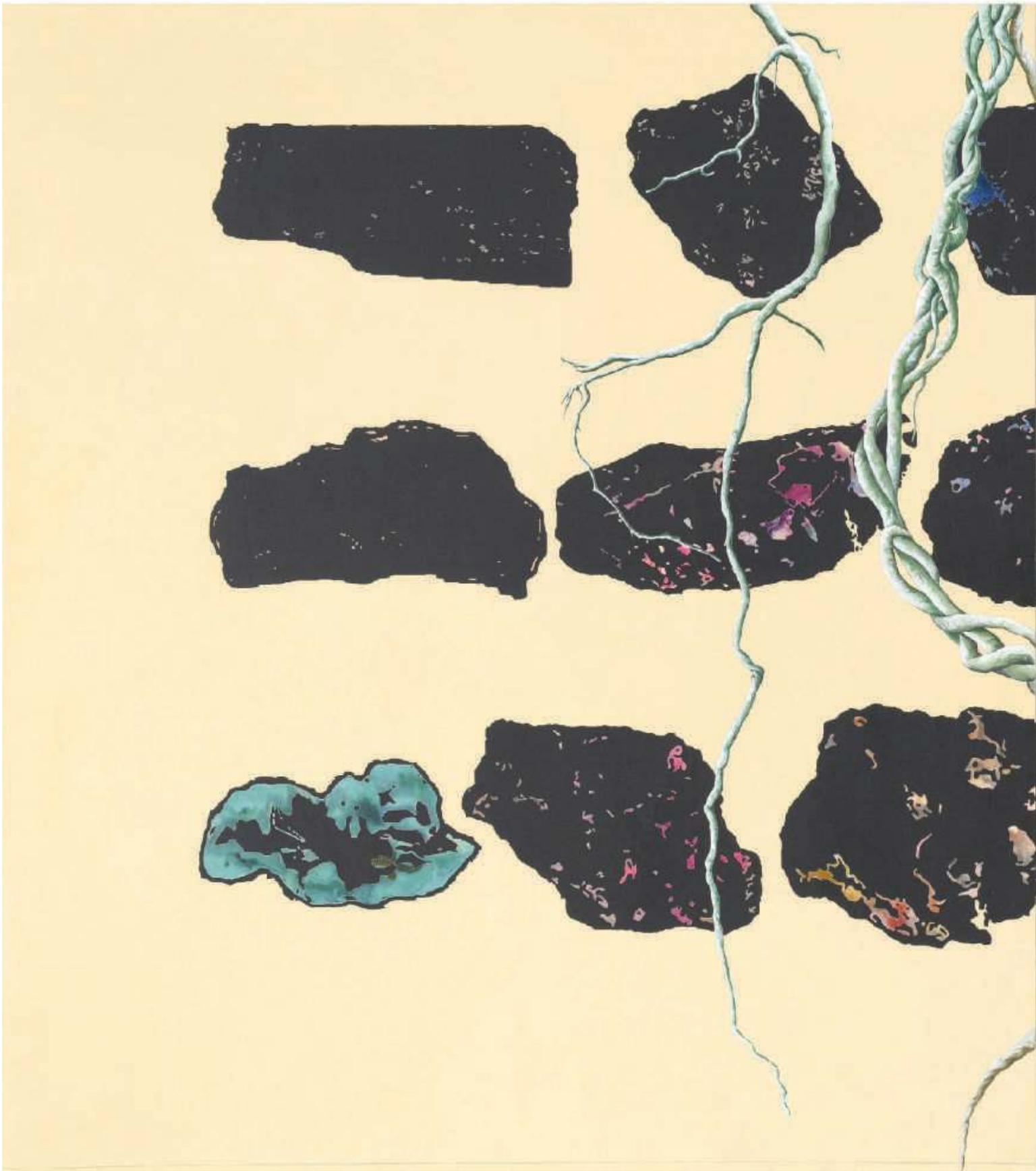
Anthropocène 2, 2021
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



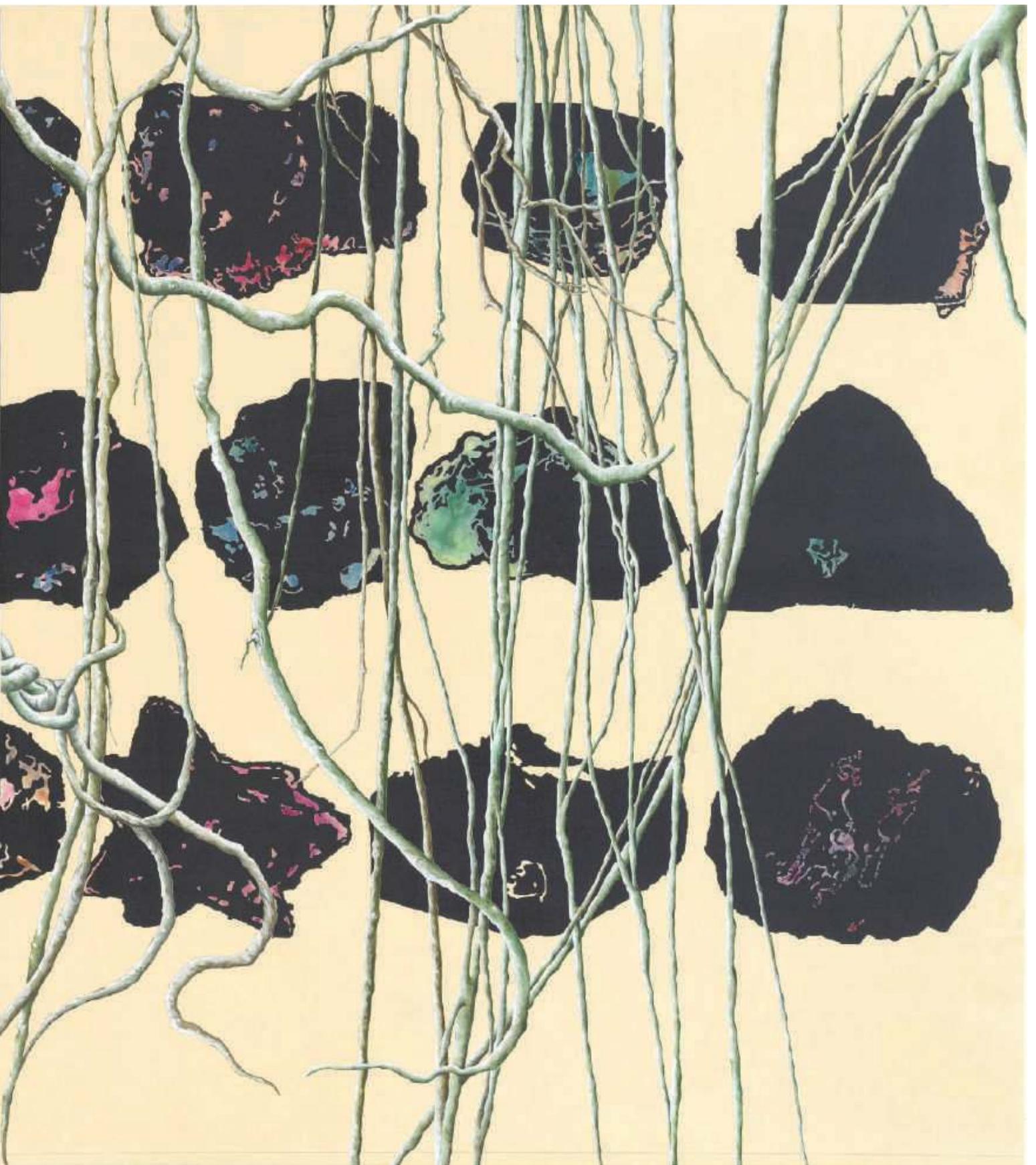
Anthropocène 3, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm





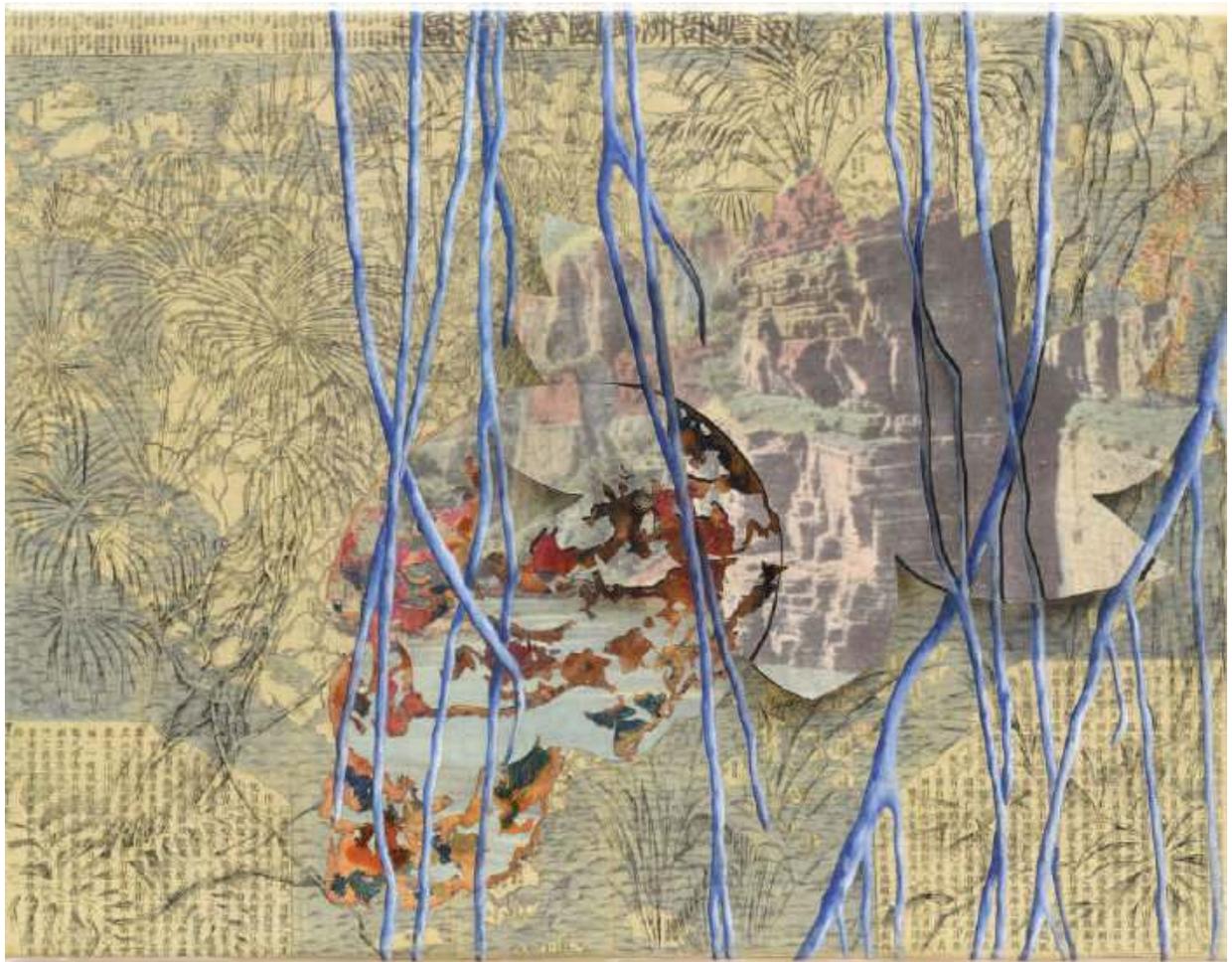


Anthropocène (Minerali), 2021
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
168,5 x 301 cm





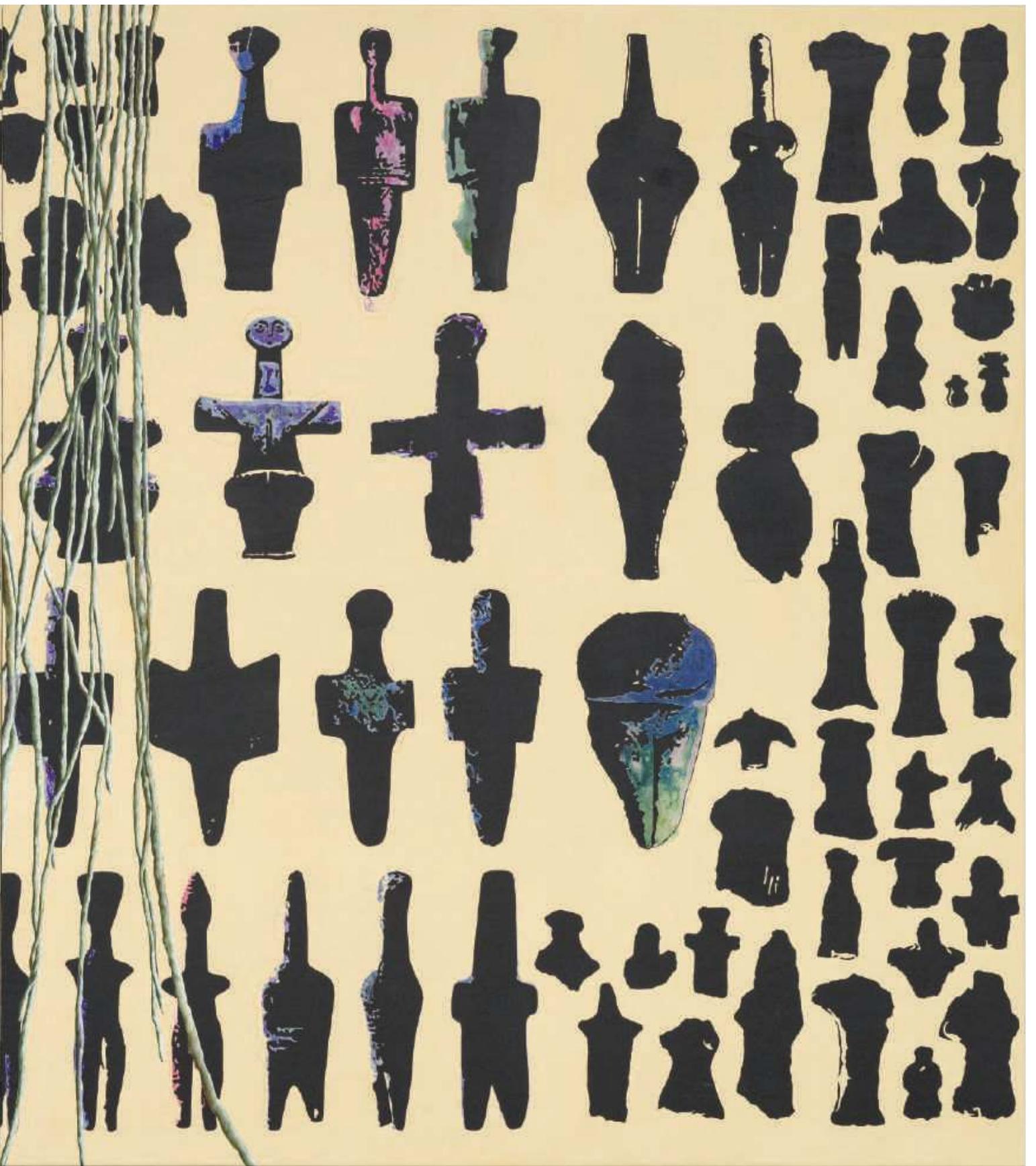
Anthropocène 26, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 19, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm



Anthropocène (Statue votive), 2021
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
168,5 x 301 cm







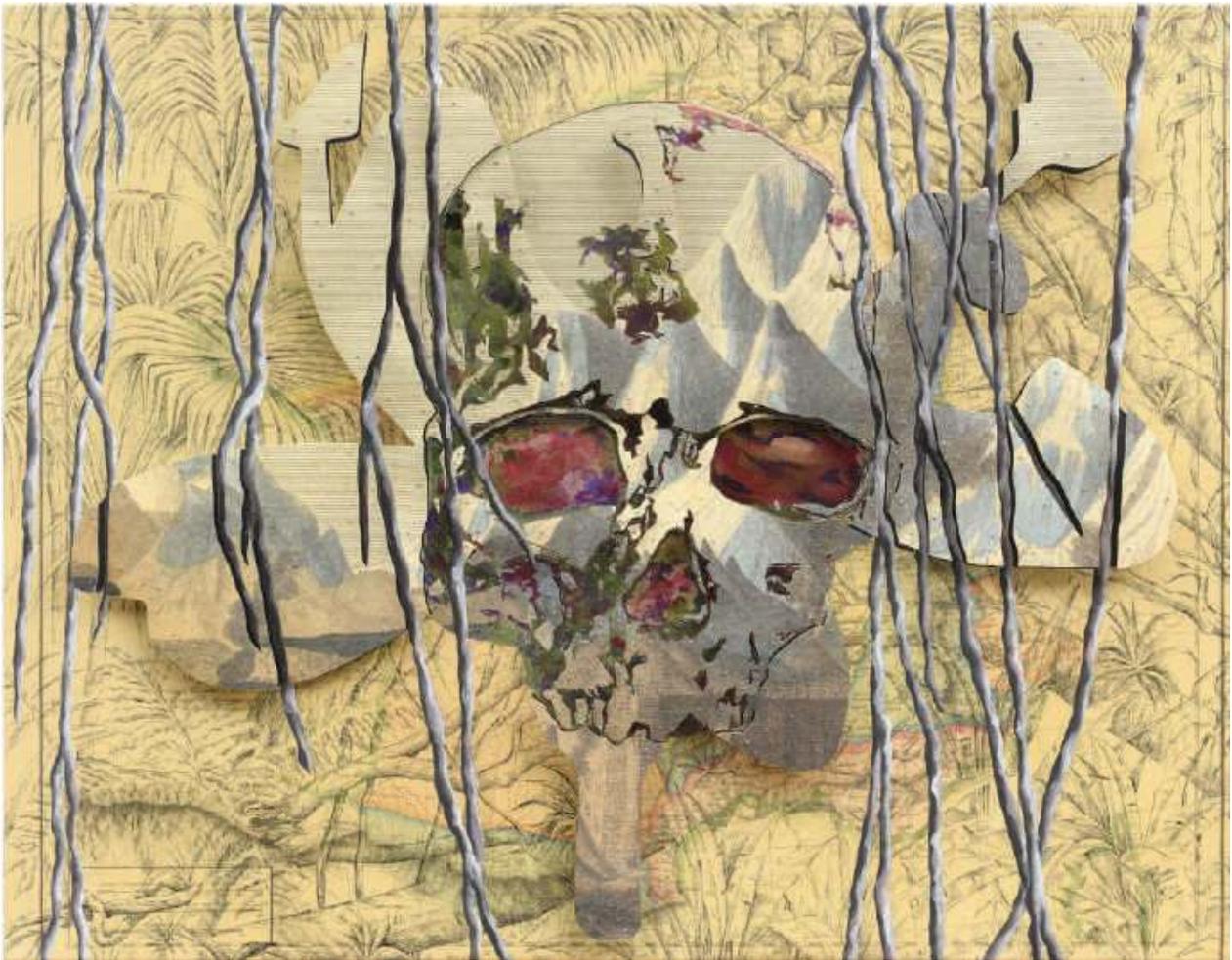


Anthropocène 9, 2022

Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 6, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 31, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm

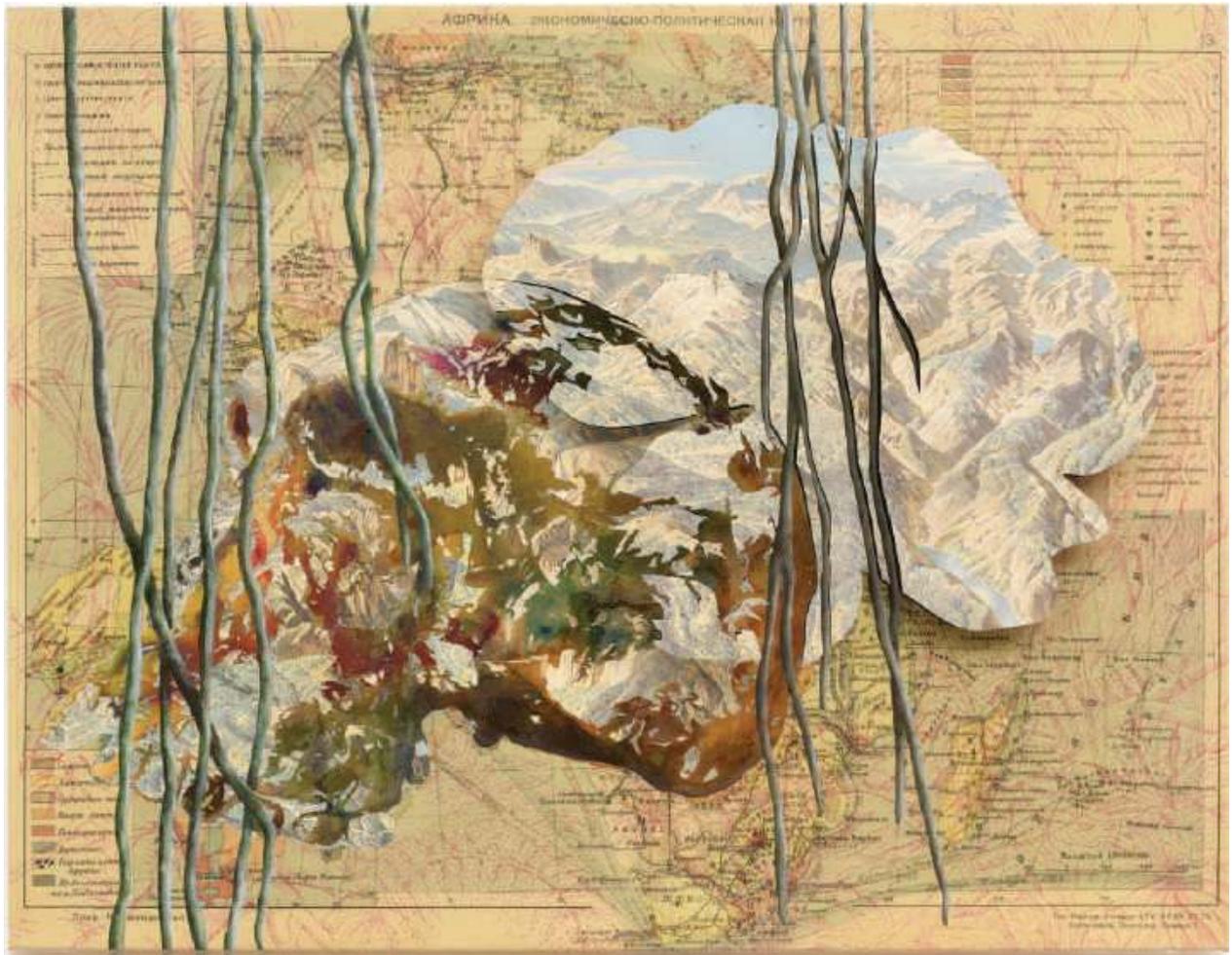




Anthropocène 8, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 12, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
124,5 x 158,5 cm



Anthropocène 27, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm

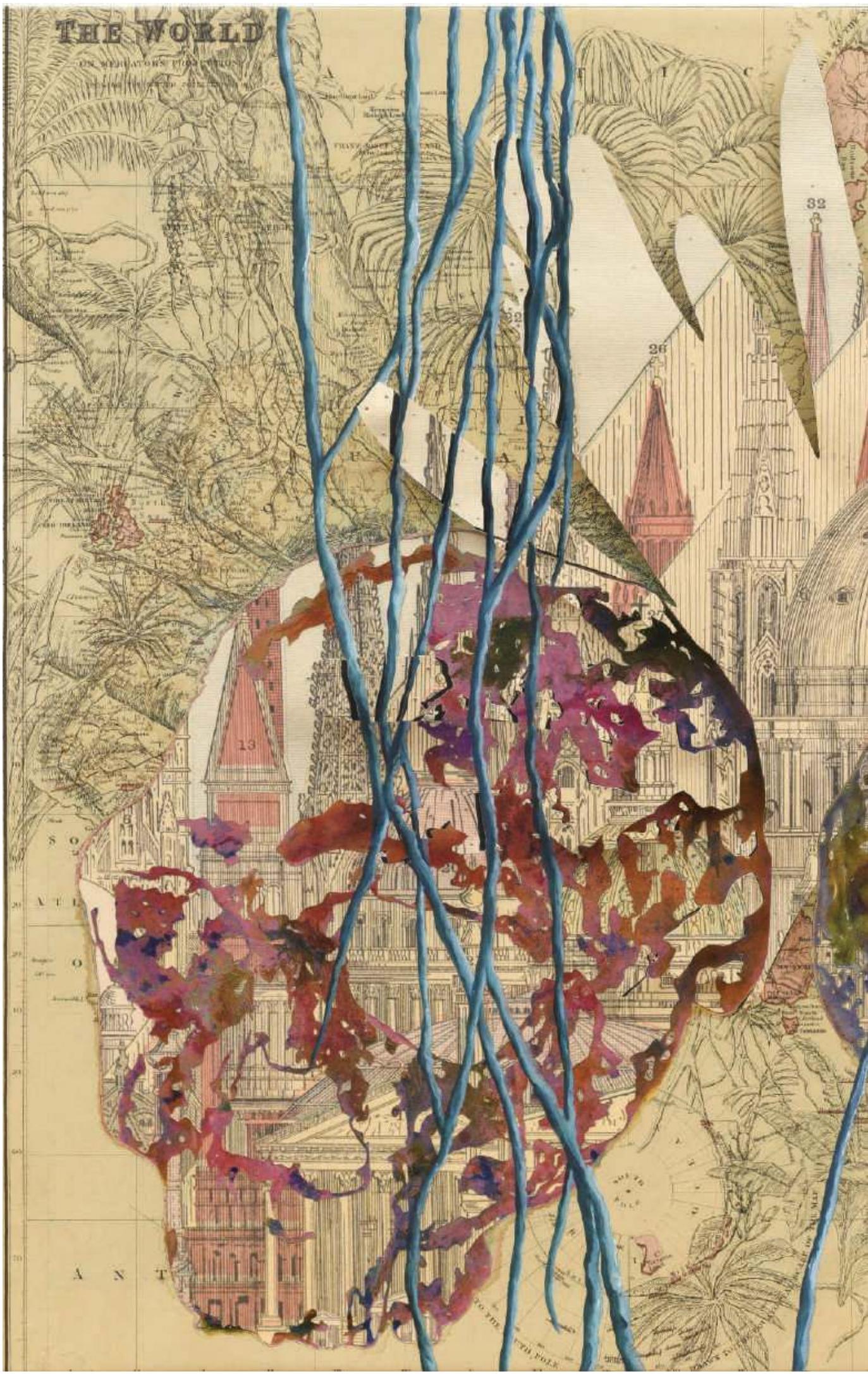


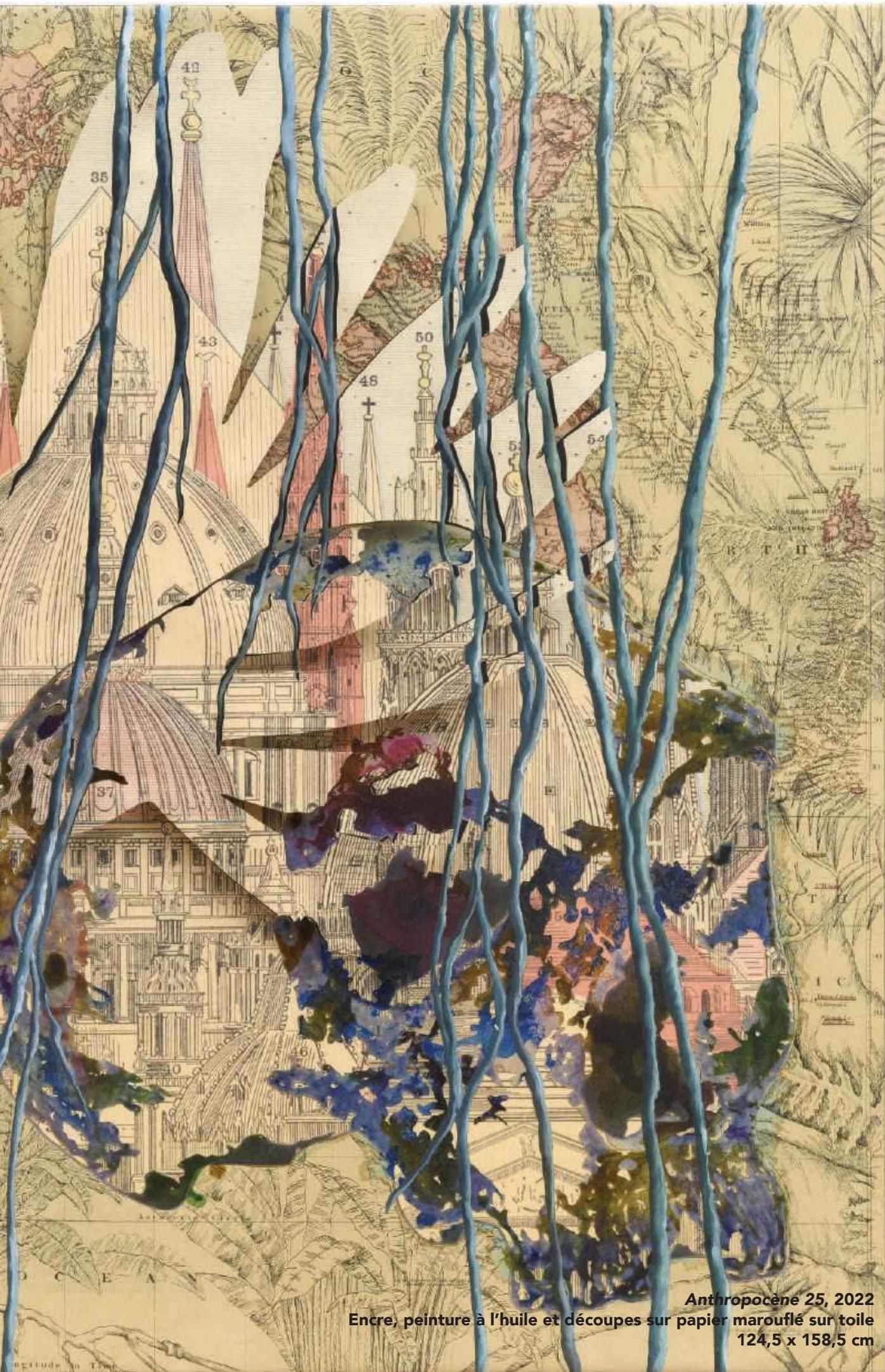
Anthropocène 13, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier marouflé sur toile
72,5 x 92,5 cm

THE WORLD

ON REGULATIONS FOR THE

REGULATION OF THE





Anthropocène 25, 2022
Encre, peinture à l'huile et découpes sur papier maroufflé sur toile
124,5 x 158,5 cm

PIETRO RUFFO

BIOGRAPHIE



Né à Rome en 1978
Vit et travaille à Rome

Après avoir étudié l'architecture à l'Université de Rome, Pietro Ruffo a réalisé des études supérieures à l'Université Columbia de New York en 2010.

La relation avec l'image fait partie intégrante de sa recherche artistique. Elle découle d'une série de réflexions philosophiques, sociales et éthiques. À travers son analyse des dynamiques historiques et contemporaines alliée à l'utilisation du dessin et de la sculpture, Pietro Ruffo développe son travail vers une dimension environnementale.

Ses œuvres superposent paysages naturels et figures humaines, cartes géographiques et constellations, géométries et traces d'écriture. Le résultat est une œuvre stratifiée, avec de multiples couches visuelles et sémantiques qui questionne les grands thèmes de l'histoire de l'humanité, en particulier la liberté et la dignité de l'individu.

Au cours de ces dernières années, ses principales expositions personnelles ont eu lieu : Bibliothèque du Vatican, Cité du Vatican ; Le Musée d'art contemporain de l'université de São Paulo, Brésil ; Zhejiang Art Museum (ZAM), Hangzhou City, Chine ; IA&A AT HILLYER, Washington DC, Etats-Unis ; MAXXI - Musée national des Arts du XXIème siècle, Rome ; Musée national du Bardo, Tunis, Tunisie ; Indian Museum, Kolkata, Inde ; La galerie nationale d'Art moderne et contemporain (GNAM), Rome.

Pietro Ruffo a reçu d'importantes commandes publiques et privées, l'amenant à développer son travail dans une dimension urbaine. En 2019-2020 à l'occasion du centenaire du quartier de Garbatella, il réalise, avec 100 étudiants du département d'architecture de l'Université de Rome III (Università Roma Tre), un travail sur l'idée de reconstruire, conserver et préserver le patrimoine culturel des lieux. En 2021, il crée l'œuvre *Migrante*, pour le Parco dei Daini de Villa Borghese à Rome.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022

- *Anthropocène*, Galerie Italienne, Paris, FR
- *Never Too Young to Make a Difference*, Cortemporanea, Palazzo Chigi Zondadari, Siena, IT

2021

- *Migrante*, Villa Borghese Rome, IT
- *Tutti umanita in cammino*, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vatican

2020

- *The Politics of Stars*, NM Contemporary, Monaco
- *Damascato urbano per Garbatella 20/20*, Fondazione Roma Tre, Teatro Palladium, Roma, IT
- *The Politics of stars*, nm>contemporary, Principaty of Monaco
- *Maremoto*, Galleria Lorcan O'neill, Rome

2019

- *Traversées*, Galerie Italienne, Paris, FR
- *Constellations*, IA&A AT HILLYER, Italian Cultural Institute, Washington D.C., US

2018

- *Constellations Migrations*, National Museum, Calcutta, IN
- *Constellations Migrations*, Centro Cultural Correios, Rio de Janiero, BR
- *A ilusao Perfeita*, Istituto Italiano di Cultura, Lisbona, PT

2017

- *Pietro Ruffo, L'illusion Parfaite*, Galerie Italienne, Paris, FR

2016

- *Pietro Ruffo, Breve storia del resto del mondo*, Fondazione Puglisi Cosentino, Catane, IT

2015

- *Terra Incognita*, Italian Embassy Cultural Centre & Basu Foundation For The Arts, New Delhi, IN

2014

- *SPAD SVII*, GNAM (Galleria Nazionale d'Arte Moderna), Rome, IT
- *Pietro Ruffo: Liberty House*, Chiesa Monti, Sienne, IT
- *Pietro Ruffo, SOYEZ RÉALISTE. DEMANDEZ L'IMPOSSIBLE*, Galleria Franca Mancini, Pesaro, IT

2012

- *Irhal, Irhal*, Galleria Lorcan O'Neill, Rome, IT
- *The Political Gymnasium*, Blain|Southern, Londres, UK
- *Grasweg*, Istituto Italiano di Cultura di Strasburgo, FR
- *Freedom Supermarket*, Carlotta Testori Studio, Milan, IT

2011

- *Complex Instant*, All-Russian Museum of Decorative Applied and Folk Art, dans le cadre d'un projet spécial lors de la quatrième biennale de Moscou, RU
- *Negative Liberty*, Caffè Florian, Venise, IT
- *L'enfer c'est les autres*, Galerie di Meo, Paris, FR

2010

- *I sei traditori della libertà*, Fondazione Pastificio Cerere, Rome, IT

2009

- *Pietro Ruffo*, Museo Arte Contemporanea di Ravenna, IT 2008
- *Con ni*, Museo archeologico Rossi, Vintimille, IT
- *Pietro Ruffo, Un istante complesso*, centro Arti Visive Pescheria, Pesaro, IT
- *Pietro Ruffo. Grasweg*, Galleria Lorcaro O'Neill Rome, IT

2008

- *Pietro Ruffo, Nothing new under the sand*, Testori UK, London, UK
- *Confini*, Museo Archeologico Rossi, Ventimiglia, IT

2007

- *Six Nations*, Galleria Lorcaro O'Neill Rome, IT

2006

- *12 Mani- festi*, Villa Mercede Library, Rome
- *(Q)uestion (M)ark*, Armory Art, Perugia, IT
- *Beslan Doppia Mappatura*, Studio d'arte contemporanea Pino Casagrande, Rome, IT

2005

- *Flag*, Galleria AKA, Rome, IT

2003

- *Geologia umana*, Spazio Laboratorio, Milan, IT
- *Mostra d'Oltremare*, Presidenza Italiana dell'Unione Europea, Naples, IT
- *Pietro Ruffo*, Palazzo dei Congressi, Riva del Garda, Trento, IT

1999

- *Pietro Ruffo*, Cortile di Palazzo Ruspoli, Rome, IT
- *Pietro Ruffo*, Magazzini Generali, Rome, IT

1998

- *Air terminal Duemila*, Performance, Air Terminal Ostiense, Rome, IT

EXPOSITIONS DE GROUPES (SÉLECTION)

2022

- *Building an Art Bridge between Italy and Zambia*, National Museum of Lusaka, Lusaka, ZM
- *The Silk Road: Contemporary Art and Artists from Italy*, Beijing World Art Museum, Beijing, CN; Xi'an Art Museum, Xi'an, CN

2021

- *The Silk Road: Contemporary Art and Artists from Italy*, Kyiv History Museum, Kyiv, UA; - CerModern Museum, Ankara, TR; Tbilisi History Museum, Tbilisi, GE; Fine Arts Gallery of Uzbekistan, Tashkent, UZ
- *ALÉM DE 2020. ARTE ITALIANA NA PANDEMIA*, Museu de Arte Contemporânea da Universidade de São Paulo, São Paulo, BR
- *Back to Nature*, Parco dei Daini, Villa borghese, Rome, IT

2020

- *INSIEME*, Mura Aureliane, San Lorenzo, Rome, IT; Pad Dimension: Visual Art from Graph to Virtual, Zhejiang Art Museum, Hangzhou, CN

- *The New Classic of Mountains And Seas: Contemporary Art on Chinese Original Myths and Legends*, Zhejiang Art Museum, Hangzhou, CN
- *Real Utopias, "Les Parallèles du Sud"*, Manifesta 13, Maison R&C, Marsiglia, FR
- *PÀRT*, Palazzi dell'Arte Rimini, inaugurazione della collezione permanente, IT

2019

- *Living in Chtulucene*, with Lulu' Nuti, Luca Pozzi, Donato Piccolo, Rà di Martino and Alessandro Twombly, curated by Valentino Catricalà, Istituto Italiano di Cultura, New Delhi, IN
- *Looking for Utopia*, Novecento, San Marco, Venice, IT

2018

- *ilmondoinfine: vivere tra le rovine*, GNAM, Rome, IT
- *Classic Reloaded. Mediterranea* (commisariat d'exposition Dr Bartolomeo Pietromarchi), Villa Audi, Beirut, LB; Tunis, The Bardot National Museum, TN

2017

- *Cyclic Journey*, The Goethe-Institut, Barcelona, ES
- *L'Islam c'est aussi notre histoire*, TEMPORA, Bruxelles, BE

2015

- *Gradi di Libertà*, MAMbo, Museo d'Arte Moderna di Bologna, Bologna, IT
- *Imago Mundi: Map of the New Art Exhibition of the Luciano Benetton Collection*, Fondazione Giorgio Cini, San Giorgio Maggiore Island, Venice, IT
- *Nero su Bianco*, American Academy in Rome, Rome, IT

2014

- *Incidents of Phenomena | India-Italy-Myanmar*, Spazio Cerere, Rome, IT
- *Making History*, Colombo Art Biennale, Colombo, Sri Lanka, LK

2013

- *Extra Large*, MACRO (Museo D'Arte Contemporanea Roma), Rome, IT

2012

- *Regeneration*, MACRO (Museo d'Arte Contemporanea), Rome, IT

2011

- *Italian Genius Now. Home sweet home*, KAOSHIUNG MUSEUM OF FINE ARTS, Taiwan, TW
- *Pietro Ruffo*, Taichung Creative and Cultural Park, Taiwan, TW
- *When in Rome*, Italian Cultural Institute, Los Angeles, US
- *UN'ITA Italian Artists in New York*, Industria Gallery, New York, US

2010

- *Amor Parvi or the love of the small*, Kunstverein-Langenhagen, DE

2009

- *SLASH, paper under the knife*, MAD Museum of Art and Design, New York, USA

2008

- *Apocalittici e Integrati*, MAXXI, Museum of XXI Century Art, Rome, IT

2005

- *Fragments of time*, yellow bird gallery, New York, USA

RÉSIDENCES D'ARTISTES

- MACRO (Museo D'Arte Contemporanea Roma), Rome, IT
- Basu Foundation, Dheli, Calcutta, India
- The Fountainhead Residency, Miami, US
- Nirox, Johannesburg, SA
- The International Studio and Curatorial Program, ISCP Centre, New York, US

COLLECTIONS PRIVÉES ET PUBLIQUES (SÉLECTION)

- Musée du Vatican, Vatican
- Benetton Collection (Imago Mundi Art), Italie
- Deutsche Bank Foundation, New York
- UniCredit Art Collection, Milan
- M.A.M.B.O Museo d'arte moderna, Bologna
- MAXXI Museum, Rome
- MACRO Museo d'Arte Contemporanea, Rome
- Museo d'Arte Contemporanea, Ravenna
- M.A.R. Museo d'arte della città di Ravenna, IT
- Fondazione Pastificio Cerere, Rome
- Fondazione Giuliani, Rome
- Depart Foundation, Rome and Los Angeles
- Fondazione Guastalla, Switzerland
- Lodeveans Collection, London
- Eglise S. Volto di Gesù, Rome, IT
- Hospital of Vladikavkaz, RU
- Protezione Civile Italiana, Ossetia del Nord, RU
- Museo Bilotti Ruggi, Rende, IT

La Galerie **Italienne**, dirigée par Alessandro Pron et Raphaëlla Riboud-Seydoux a pour vocation première de présenter la scène contemporaine italienne à Paris. Elle organise, par ailleurs, de nombreuses expositions collectives où sont présentés d'importants artistes internationaux.

La galerie représente, entre autres, Maurizio Donzelli, Giuseppe Gallo, Luigi Mainolfi, Donato Piccolo, Pietro Ruffo et Alessandro Sciaraffa.

Située à deux pas du Centre Pompidou, du Musée du Louvre et de La Collection Pinault, la galerie se déploie sur deux niveaux et six espaces d'expositions indépendants.

Avant l'ouverture de la galerie au 15, rue du Louvre en 2016, Alessandro Pron a dirigé la Galerie Italienne depuis sa fondation à Paris en 2001. Il a également et en parallèle soutenu la création du design contemporain pendant 10 ans.

Formée chez LVMH et Condé Nast, Raphaëlla Riboud-Seydoux a fait ses classes dans la mode avant de rejoindre la Galerie Italienne en 2016 pour l'ouverture de son nouvel espace.

La Galerie **Italienne** participe à des foires à l'international et travaille avec des musées, fondations et institutions publiques.

Galerie **Italienne**
15 Rue du Louvre
75001 Paris
+33 9 84 43 87 34
info@galerieitalienne.com
www.galerieitalienne.com



Galerie **Italienne**
Paris